

## QUAND DE JEUNES CHERCHEURS IGNATIENS SE RENCONTRENT...

Sylvie Robert, S.A.

*Centre Sèvres - Facultés jésuites de Paris*

*Centre Spirituel Manrese*

L'année 2006, année d'anniversaires ignatien, avait été marquée par deux grandes manifestations, à Loyola puis à Rome, sur les *Exercices* et les *Constitutions*. Les plus jeunes des chercheurs ignatien, à cette occasion, avaient fait connaissance ou s'étaient retrouvés avaient exprimé leur désir de poursuivre les échanges, afin de pouvoir partager leurs recherches. C'est ainsi qu'était né le projet d'une rencontre régulière, tous les trois ans, entre chercheurs ignatien des jeunes générations ; l'objectif était de permettre un partage de nos recherches et préoccupations, pour nous stimuler, nous soutenir et promouvoir davantage de collaborations, au service de la recherche en spiritualité ignatienne. Une première session, dont l'organisation était prise en charge par le GEI (Groupe de Spiritualité Ignatienne de l'Assistance d'Europe Méridionale), a eu lieu du 24 au 30 août 2009, à Barcelone.

Cette rencontre était donc une première, avec un caractère exploratoire : une première phase de meilleure connaissance mutuelle est nécessaire pour prendre la mesure des intérêts, questions, et défis à relever. Et je crois pouvoir dire que, de l'avis de tous, ce fut une réussite, qui nous donne le goût de poursuivre en faisant maintenant davantage de place à un travail partagé. Les quelques pages qui suivent, d'allure descriptive, font le récit de la semaine de Barcelone – ou plutôt un récit : tout en tentant de décrire fidèlement le cheminement de notre rencontre, évidemment, je ne peux

---

## JEUNES CHERCHEURS

---

donner, comme tout narrateur, qu'un écho personnel, de ce que nous avons vécu.

Notre groupe comptait 29 personnes – 22 jésuites, 5 laïcs et 2 religieuses -, pour la plupart enseignants, mais aussi, pour quelques-uns, en cours de doctorat, et, en majorité, âgés de moins de cinquante ans. La plupart étaient originaires d'Europe, mais notre groupe était enrichi de la présence de jésuites d'autres continents : 3 congolais, 3 indiens, qui poursuivent leurs études en Europe, un japonais et un colombien. Evidemment l'absence ou le très petit nombre de représentants des USA, d'Amérique Latine et d'Europe de l'Est était un manque et nous a interrogés. La communication s'est faite en anglais, espagnol et français, sans traduction simultanée.

L'ambiance, très simple et fraternelle, a été servie par le cadre fort agréable de la maison qui nous accueillait, le Centre Spirituel Sant Felip Neri, situé dans un quartier résidentiel de Barcelone et tout récemment rénové, animé par tout un groupe de bénévoles, très attentifs et chaleureux, en lien avec les sœurs Filipenses. Les palmiers et lauriers-roses du jardin gardaient à cette rencontre de travail une allure de vacances... L'accueil de la province jésuite de Catalogne, la visite nocturne de Barcelone ou la journée passée à mi-parcours à Montserrat et Manresa – émouvante pour ceux d'entre nous qui découvraient ces haut-lieux ignatiens – ont contribué à nous rassembler. La prière commune a eu également sa part, sous les formes de l'eucharistie, de l'écoute de la Parole de Dieu et du chant, et d'une brève relecture, vécue ensemble et parfois partagée, en milieu de journée.

C'est une préoccupation commune qui nous a réunis et motivés durant la rencontre et pour lui donner suite. Au fond une question a parcouru l'ensemble de notre semaine : quels sont les chantiers à ouvrir ou à soutenir dans le champ de la spiritualité ignatienne ? Quels sont les moyens à prendre pour mieux y faire face ensemble ?

### *Quel a été notre cheminement durant cette semaine ?*

Une 1<sup>ère</sup> partie était consacrée à faire un état des lieux de la recherche ignatienne. Le travail a commencé à l'aide d'un texte communiqué par le Père Santiago ARZUBIALDE, professeur à l'Institut de Spiritualité de Comillas, sur « les études de spiritualité ignatienne en relation avec l'évolution de la théologie postconciliaire ». S'interrogeant sur « la toile de fond dogmatique

du corpus ignatien », Santiago ARZUBIALDE observe que, généralement, les recherches théologiques en matière de spiritualité ignatienne ont plutôt adopté une approche christologique, privilégiant dans l'expérience d'Ignace la Storta plutôt que le Cardoner. Selon lui, c'est la scission entre une théologie métaphysique, centrée sur la création, de facture patristique, plus orientale, et une théologie latine, historique, orientée vers le salut, qui représente le défi majeur pour la théologie contemporaine ; celle-ci aurait pour tâche de sortir d'une telle séparation entre les deux poumons du christianisme que sont l'Orient et l'Occident. De ce

fait, Santiago ARZUBIALDE cherche dans la relation entre le Logos et le Pneuma l'horizon herméneutique sur lequel lire les textes ignatiens.

Prenant connaissance de cette proposition, nous nous sommes situés face à elle, lors d'un premier échange en petits groupes qui portait sur la manière dont nous la recevions et dont nous envisagions personnellement les défis théologiques face auxquels peut se trouver aujourd'hui la spiritualité ignatienne. Ce point de départ nous a été précieux pour prendre conscience que, pour bon nombre d'entre nous, la question fondamentale est celle des rapports entre théologie et spiritualité, et qu'elle ne se pose plus pour nous exactement de la manière proposée par le texte de S. ARZUBIALDE : il s'agit moins de chercher une toile de fond théologique pour aborder la spiritualité ignatienne, avec le risque d'une perspective théologique qui précéderait l'étude des textes ignatiens et en orienterait la lecture, que d'honorer la dimension d'expérience inhérente aux *Exercices* et à toute spiritualité, de s'intéresser théologiquement à elle et de réfléchir au statut épistémologique de la spiritualité. Faut-il d'une telle réflexion, la théologie et la spiritualité ne seront-elles pas toutes deux perdantes ?

Le second volet de cette première partie nous a permis, grâce au travail minutieux de Carlos COUPEAU, professeur de spiritualité à la Grégorienne, de prendre la mesure de la recherche ignatienne dans les dix dernières années : près de 13000 titres en dix ans... Sur cette abondante production, on compte d'importants ouvrages de référence – par exemple

*les recherches théologiques en matière de spiritualité ignatienne ont plutôt adopté une approche christologique, privilégiant dans l'expérience d'Ignace la Storta plutôt que le Cardoner*

le *Dictionnaire historique de la Compagnie de Jésus* et le *Dictionnaire de Spiritualité ignatienne* parus en Espagne, ou les grands commentaires des *Exercices spirituels* dus à Santiago ARZUBIALDE ou à Adrien DEMOUSTIER. Le travail sur les sources a porté surtout sur les *Exercices*, avec éditions et traductions diverses, ou bien il s'est concentré sur de grandes figures de jésuites des premières générations ou sur la Compagnie ancienne. Le relevé des nombreuses thèses soutenues ou en cours de rédaction fait apparaître une grande richesse, une grande diversité de champs d'intérêt et montre combien la spiritualité ignatienne est vivante ; dans le choix des sujets, on

*cette abondance de publications et de traductions est-elle signe d'un dynamisme ou d'une inertie, répétitive mais sans grande créativité ?*

observe une prédominance des *Exercices* et une tendance à s'intéresser au texte plus qu'aux questions pastorales. Carlos COUPEAU nous invitait à poursuivre la réflexion en nous interrogeant sur les tendances que, pour notre part, nous pouvions percevoir dans la recherche ignatienne, et sur les manques ou

défis que nous pouvions noter, en observant que, en matière de spiritualité ignatienne, actuellement les productions étaient plutôt « à la troisième personne », traitant de l'expérience d'Ignace, qu'à la première, réfléchissant explicitement sur notre propre expérience spirituelle, et enfin en formulant la question radicale que peut poser un tel foisonnement : cette abondance de publications et de traductions est-elle signe d'un dynamisme ou d'une inertie, répétitive mais sans grande créativité ?

Notre voyage à travers les travaux ignatiens s'est poursuivi le lendemain avec un vaste panorama, dressé par Eddie MERCIÉCA, des diverses revues de spiritualité ignatienne. La présentation des revues s'est adossée à une fresque où Eddie MERCIÉCA faisait apparaître une première période de diffusion enthousiaste de la spiritualité ignatienne qui venait de redécouvrir sa richesse, phase marquée par la création de nombreuses revues ; puis, dans les dix dernières années du XX<sup>ème</sup> siècle, une seconde période a été marquée par l'approfondissement de ce que sont et ne sont pas les *Exercices* et l'attention à l'inspiration ignatienne des œuvres et de l'apostolat. Cinq défis étaient ensuite présentés comme particulièrement importants aujourd'hui : comment vivons-nous effectivement de cette spiritualité ? Comment faire de cette tradition ignatienne notre manière d'être

et de procéder ? Comment collaborer dans la mission et réfléchir cette collaboration ? Comment mieux former les accompagnateurs pour qu'ils osent et sachent proposer la spiritualité ignatienne ? Comment intéresser des hommes et des femmes d'aujourd'hui au travail sur cette spiritualité ?

Sur ce fond de tableau, l'inventaire des revues ignatienne, qu'elles soient de caractère universitaire, de bon niveau sans allure académique ou de vulgarisation, a conduit à s'interroger sur l'usage que nous faisons des revues et, en conséquence, sur leur utilité, sur l'intérêt d'une complémentarité

*l'intérêt d'une  
complémentarité entre deux  
orientations repérables, d'une  
part vers les sources, d'autre  
part vers l'expérience*

entre deux orientations repérables, d'une part vers les sources, d'autre part vers l'expérience, sur les difficultés rencontrées dans le travail de publication d'une revue ignatienne et les solutions qui peuvent être trouvées pour les résoudre, enfin sur l'opportunité ou non de réduire le nombre de ces revues.

Bien sûr ce panorama nous a fait collectivement prendre conscience d'une multiplicité de publications, avec les lourdeurs que cela peut représenter : n'y en a-t-il pas trop ? *La nécessité de garder des revues de deux niveaux, universitaire et plus pastoral, et de respecter la diversité culturelle* nous est en même temps apparue forte. Peut-être y aurait-il à chercher une meilleure communication entre les revues, des échanges d'articles et d'auteurs ?

#### ***Les divers centres universitaires ou spirituels des pays que nous représentons***

Pour poursuivre cet état des lieux ignatiens, nous avons ensuite fait un voyage – un peu marathonien, il faut l'avouer ! - à travers les divers centres universitaires ou spirituels des pays que nous représentons. Cette phase, fort importante pour avancer dans la connaissance mutuelle de nos contextes ou du moins nous en donner le goût, a fait apparaître avec plus de clarté nos diversités culturelles. Il n'est possible ici de ne restituer qu'un écho très grossier et limité de ce qui s'est donné à pressentir de cette riche mais impressionnante et complexe diversité.

Nos amis d'*Inde*, en contexte pluri-religieux et multiculturel, ont partagé l'approche qui est la leur, plus pastorale qu'académique, avec le souci d'une intégration entre spiritualité ignatienne et spiritualités indiennes.

Au *Japon*, où le travail de la spiritualité ignatienne se déploie dans la double ligne pratique et académique, il existe une recherche universitaire qui porte sur le texte et sur l'adaptation des *Exercices* ; trois priorités peuvent être repérées pour la province jésuite du Japon : former des experts en recherche universitaire ignatienne, traduire les textes de base de la spiritualité ignatienne – les écrits d'Ignace et les ouvrages modernes portant sur cette tradition spirituelle –, constituer une bibliothèque ignatienne

*Le continent africain* ne possède aucun centre académique ni aucune revue de spiritualité ignatienne, mais plusieurs centres spirituels qui proposent des retraites, des formations à l'accompagnement et des ateliers sur la dimension psycho-spirituelle. L'orientation d'ensemble est très pastorale, avec une attention marquée aux questions existentielles et sociopolitiques ; les recherches se font en fonction de problèmes ou défis concrets de la vie chrétienne, religieuse, socio-culturelle ou politique qui se posent en Afrique. C'est dans ce cadre qu'existent quelques publications sur les *Exercices* et le discernement, sur les jésuites, sur des questions actuelles brûlantes.

*L'Amérique latine* jouit d'une organisation impressionnante, avec sa confédération latino-américaine des centres ignatiens de spiritualité ; elle assure des formations à l'accompagnement des *Exercices* et à l'animation communautaire et produit des documents pastoraux, y compris audiovisuels. Elle s'intéresse à l'articulation entre dimension psychologique et spiritualité ; elle a le souci de l'adaptation aux cultures, de la place des laïcs, des femmes notamment, et le désir d'un partage de la spiritualité ignatienne avec les pauvres et les marginaux.

En *Europe*, les instituts universitaires et les centres spirituels sont nombreux, ainsi que les revues. A part en Grande Bretagne où la situation est difficile car la spiritualité a du mal à trouver sa place, tant culturellement qu'institutionnellement, les pays que nous représentons offrent une certaine richesse. L'Espagne compte à Deusto un Institut universitaire Ignace de Loyola, qui travaille à la promotion de l'investigation universitaire sur l'histoire de St Ignace et de la Compagnie, la théologie spirituelle, l'anthropologie, la littérature, la langue, l'art et l'iconographie ignatiennes, et qui organise congrès et conférences. A Madrid, l'Institut de Spiritualité de l'Université Comillas se consacre aux grands maîtres et écoles de spiritualité,

avec deux points forts, les traditions ignatienne et carmélitaine ; les champs de recherche y sont la théologie spirituelle systématique, l'histoire de la spiritualité, la spiritualité biblique. Les liens avec la revue *Manresa* d'une part et d'autre part les éditions *Sal Terrae* et San Pablo permettent des publications. L'Institut est également en relation structurelle avec le Centre St Ignace de Salamanque et le Centre d'études mystiques des carmes d'Avila.

A Rome, l'Institut de Spiritualité de l'université Grégorienne offre une formation de formateurs de séminaires et une spécialisation en spiritualité ignatienne. Les enseignements se regroupent en six champs principaux : systématique, biblique, historique, psychologico-pastoral, théologie des états de vie, ignatien. L'apport spécifique en matière de spiritualité ignatienne concerne la réflexion sur la nature et les méthodes propres de la théologie spirituelle, sur la volonté de Dieu et les « couples antinomiques du message évangélique de la sainteté » comme par exemple action et contemplation, le discernement des vocations et l'importance de la direction spirituelle. Les thèses et certains cours sont édités sur place, ainsi que les actes de colloques ; des travaux d'enseignants sont publiés dans la revue *Gregorianum* et dans d'autres revues européennes de spiritualité ignatienne.

En France, la tradition de travail sur les textes ignatiens se poursuit. Nous bénéficions aussi de la richesse des relations avec d'autres institutions de recherche, non confessionnelles. Et nous avons la chance d'avoir au Centre Sèvres une très bonne bibliothèque. Le Département de Spiritualité et Vie religieuse du Centre Sèvres, qui n'est pas un Institut de spiritualité délivrant des diplômes canoniques mais plutôt un secteur de la Faculté de Théologie, propose des enseignements qui vont du niveau propédeutique jusqu'à la recherche, selon quatre grands axes principaux : les traditions et auteurs spirituels, des thématiques spirituelles, une réflexion fondamentale sur l'expérience spirituelle, le langage mystique, la notion d'« auteurs spirituels » et l'histoire et la théologie de la vie religieuse. La tradition ignatienne a une place privilégiée dans nos propositions. Nous abordons la spiritualité avec une diversité de perspectives : histoire, philosophie du langage, sciences sociales, théologie spirituelle fondamentale dans un contexte interreligieux. Nous avons des liens réguliers avec la revue *Christus* et plusieurs maisons d'édition, et les Editions Facultés jésuites de Paris publient également, sous forme de livres et de fascicules, des travaux d'enseignants ou les actes de colloques. Nos préoccupations portent actuellement sur la formation de plus jeunes pour prendre la relève en

matière de spiritualité ignatienne et sur la manière de soutenir l'intérêt pour le travail universitaire en spiritualité et de mieux faire entendre sa valeur et sa fécondité pour la pratique elle-même.

Ce vaste parcours à travers nos différents contextes nous a fait entendre fortement combien chacun d'entre nous aborde la spiritualité ignatienne à partir de et dans son propre contexte. Nous pouvons ainsi parler des mêmes textes, des mêmes points forts de cette spiritualité, nous intéresser tous à l'anthropologie, à la dimension psychologique dans l'expérience spirituelle, tenir apparemment le même langage, mais, en réalité, disons-nous vraiment la même chose ? Pousser plus loin le dialogue nous obligerait à expliciter et reconnaître des différences importantes qu'il vaut la peine de ne pas ignorer ni occulter. Une première rencontre comme celle que nous vivions nous permettait seulement de le pressentir et de désirer poursuivre le travail.

#### *Les lieux-source de l'expérience d'Ignace*

Après cette première phase, intensive, de nos échanges, un autre voyage, vers les lieux-source de l'expérience d'Ignace, nous a conduits à Montserrat pour l'eucharistie conventuelle, suivie d'un temps fraternel par petites équipes dans la montagne impressionnante de Montserrat. La sobriété descriptive du *Récit* ne laisse pas imaginer le cadre unique de ces rochers puissants, dénudés, amassés bloc sur bloc ou bloc contre bloc, dominant la vallée, et dont on comprend aisément qu'ils aient pu être comme le Sinaï d'Ignace ! Et, quittant Montserrat, retrouvant de loin depuis Manrèse la masse imposante et belle de ce Mont-Brisé – puisque tel est le sens du nom Montserrat – comment ne pas comprendre qu'Ignace ait été attiré par ce désert lorsqu'il cherchait le chemin pour aller à Dieu ? A Manrèse, notre regard s'est laissé saisir par ce que les yeux d'Ignace ont vu – les rochers qui étaient son cadre de vie tandis qu'il faisait ses propres premiers exercices spirituels, la petite chapelle de l'hôpital, les eaux du Cardoner, l'église de la Seu. Tout ce qui a disparu de son époque, ou ce qui s'est ajouté par dévotions successives, laisse encore assez voir ce qu'il a vu...

### *Ateliers autour de quatre thématiques*

La reprise du travail, le lendemain, s'est faite sous forme d'ateliers, constitués autour de quatre thématiques et dans lesquels nous étions répartis, autant que faire se pouvait, en fonction de nos principaux centres d'intérêt : *sources et histoire de la spiritualité ignatienne, Exercices spirituels, théologie et Bible, anthropologie, psychologie, mystique et autres traditions religieuses*. Ce fut l'occasion pour chacun de partager plus précisément l'état de son propre travail de recherche, mais surtout d'avancer sur la question motrice de notre rencontre : que faut-il travailler dans le champ qui est le nôtre dans les dix années à venir ? Comment pouvons-nous collaborer entre nous ou avec d'autres ?

En ce qui concerne les chantiers à ouvrir ou à poursuivre, l'atelier consacré aux sources a souligné l'importance de ces textes anciens, de leur approche herméneutique et critique, du travail de recherche mené avec des universités laïques, du lien entre histoire et spiritualité ; un travail a déjà été fait sur Ignace et les premiers compagnons, il est important de l'étendre maintenant aux générations et généralats suivants.

Au sujet des *Exercices*, le travail d'édition critique, l'étude du texte, de sa structure et de sa dynamique interne sont à poursuivre, avec un partage de la manière dont nous le menons en nos divers lieux ; de même le travail de théologie des *Exercices* ; l'histoire de la manière de donner les *Exercices* au temps d'Ignace, aux XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles est d'un grand intérêt ; une recherche sur le vocabulaire qui n'est plus accessible, sur l'inculturation des *Exercices* et leur adaptation, sur leur usage en contexte de dialogue interreligieux serait nécessaire ; beaucoup d'entre nous pratiquent et enseignent l'accompagnement spirituel : un échange en ce domaine serait fécond ; enfin, en Amérique Latine, la question se pose d'un nouveau directoire des *Exercices* pour aujourd'hui.

Du point de vue de la théologie et de la Bible, il faudrait réfléchir sur l'exégèse biblique qui serait la plus appropriée pour aborder le texte ignatien. Et dans le domaine théologique, quelle voie emprunter ? Il semble qu'il y ait comme deux lignes distinctes, géographiquement et culturellement situées : l'une, européenne, s'intéresse au discernement tandis que l'autre, latino-américaine, se préoccupe de son rapport au contexte actuel ; et si la théologie se fait dans les Évangiles à partir de la vie de Jésus, la théologie ignatienne ne pourrait-elle s'élaborer davantage à partir de la vie d'Ignace ?

Enfin, qu'est-ce que faire de la théologie spirituelle ignatienne et autour de quel thème centrer une définition théologique de la spiritualité ignatienne ?

Le dernier atelier a proposé de concentrer la réflexion sur une unique question - que peut apporter la spiritualité ignatienne aux anthropologies contemporaines ? - et de s'employer à la fois à mieux connaître nos interlocuteurs d'aujourd'hui - à savoir la culture sécularisée et agnostique, les diverses anthropologies, le chemin que proposent les autres traditions religieuses - et à voir les implications sociales de notre spiritualité.

Plusieurs groupes ont mentionné *la précarité de la recherche ignatienne et l'importance de motiver et de former de plus jeunes, dans la Compagnie comme plus largement, en ce domaine*. Nous avons tous souligné l'importance du travail en groupe et des collaborations ; il y a une certaine urgence à développer ces collaborations avec l'Afrique, l'Inde et le Sud-est asiatique ; les liens entre chercheurs commencent déjà par une meilleure connaissance des travaux des uns et des autres - ne serait-ce que la lecture de nos thèses respectives, en nous faisant part des commentaires qu'elles suscitent en nous ; une plateforme virtuelle pourrait aussi être un bon outil.

#### ***Une ouverture sur l'avenir***

Ainsi, peu à peu nous nous acheminons vers une ouverture sur l'avenir. L'objectif du dernier temps de notre rencontre était de recueillir, en forme de projet à mettre en œuvre, les fruits de ces quatre jours. Un temps personnel a permis à chacun de répondre pour lui-même aux questions suivantes : comment est-ce que je formulerais le ou les défis devant lesquels se trouve la spiritualité ignatienne ? Quelles décisions seraient à prendre au plan institutionnel pour impulser le travail en spiritualité ignatienne ? Quel type de rencontre désirons-nous vivre dans trois ans ? Où ? Selon quelle méthode ? Enfin, comment continuer à travailler avec ceux qui ont le même centre d'intérêt que moi ?

Une riche et dense assemblée d'écoute a suivi. Nous avons pu y voir revenir, concernant les défis d'aujourd'hui, quelques grandes préoccupations : celle de la formation ignatienne, de la croissance et de la transmission de l'esprit ignatien ; celle des relations entre recherches universitaires et pratique ou applications pastorales ; celle du dialogue avec les cultures et les religions. Mais nous n'avons heureusement pas cherché à nous centrer artificiellement sur un unique objectif.

En revanche, pour assurer aux échanges et collaborations entre chercheurs ignatiens un avenir et une continuité, il nous a semblé assez unanimement qu'un support institutionnel était nécessaire et que, tout en veillant à l'ouverture plus large que la Compagnie, les provinciaux jésuites étaient un appui indispensable dans la mesure où ce sont eux qui donnent les missions et où la Compagnie représente le groupe le plus nombreux des ignatiens. Nous sentons bien également que quelque chose est à chercher du côté des revues, pour une meilleure communication d'articles de fond.

On le voit, la rencontre de Barcelone, loin de décourager les chercheurs ignatiens de poursuivre leurs échanges et travaux ensemble, a donné à tous le désir de poursuivre. C'est ainsi que nous avons opté pour une nouvelle rencontre qui, pour permettre une ouverture culturelle plus grande, aura lieu l'été 2012 à Bogota. Le travail portera sur le texte des *Constitutions*, moins travaillé que celui des *Exercices* et susceptible de permettre aisément une véritable confrontation des lectures et des usages que nous en faisons dans nos diverses aires culturelles.

L'équipe de préparation des journées de Barcelone leur avait donné le titre de « synergies ignatiennes ». Ce titre est devenu peu à peu entre nous une réalité en même temps qu'un désir et un projet, ouvrant un avenir. Le premier pas que nous avons fait ensemble cet été en appelle et en rend possible un autre, qui ne soit plus seulement le souhait commun ou la préparation d'un travail mieux concerté ou partagé, mais qui puisse en être pleinement l'occasion : c'est le pas suivant, celui que nous désirons faire à Bogota.

Ces « synergies » ne seraient-elles pas, au fond, dans l'esprit des collaborations que souhaitait Ignace lorsque, « quant au nombre des ouvriers à envoyer [pour une mission] et à la composition de leur groupe, il faisait, sur fond, comme toujours dans le cadre de la mission, de préoccupation du « plus grand service divin et [du] bien le plus universel », la recommandation suivante : « lorsque cela est possible, il serait bon de ne pas être seuls, mais au moins deux ; et cela aussi bien pour qu'ils s'aident davantage entre eux dans les choses spirituelles et corporelles, que pour qu'ils puissent faire plus de fruit chez ceux vers qui ils seront envoyés en se partageant les travaux au service du prochain<sup>1</sup> » ?

---

<sup>1</sup> *Constitutions*, VIIème partie, ch. 2, Déclaration F, n° 624, *Ecrits*, éd. M. GIULIANI, Paris, Descée de Brouwer, 1991, p. 550-551.